

TOXICOLOGIE.

De l'empoisonnement par le tabac.—Clinique de M. le professeur POTAIN à l'hôpital Necker.

Il vient de sortir de nos salles un jeune garçon de 16 à 17 ans qui, au moment de son entrée, présentait divers accidents vertigineux: il était pâle, anémié, ne pouvait se tenir sur son séant sans prendre un point d'appui et sans qu'immédiatement la tête lui tournât. Ces phénomènes se produisant surtout pendant que le malade était à jeun et s'accompagnant de divers troubles dyspeptiques tels que maux d'estomac, pituites, gonflement gastrique, constipation, nous ne tardâmes pas à reconnaître qu'il s'agissait là d'un vertige d'origine gastrique.

Mais quelle pouvait en être la cause? C'était là un point qui pouvait paraître difficile à résoudre *à priori*, puisque les vertiges liés à une altération de l'estomac sont rares à cet âge.

Nous ne tardâmes pas cependant à être renseigné à cet égard, et pour cela, il nous suffit de remonter à ses antécédents: nous apprîmes, en effet, que ce jeune homme avait pris la déplorable habitude de chiquer. Jusqu'à l'âge de 14 ans, il n'en avait éprouvé aucun inconvénient, mais dès cette époque, il constata pour la première fois des troubles dyspeptiques, analogues à ceux qu'il éprouve aujourd'hui, mais ayant une gravité beaucoup moindre. Il n'avait encore aucune espèce de vertige.

Deux ans après, c'est à dire dans ces derniers temps, et sans qu'il ait accru en rien sa consommation de tabac, ces vertiges apparurent en même temps que ces accidents gastriques prirent une intensité telle, qu'il se vit contraint d'entrer à l'hôpital.

Il est vrai que l'apparition de tous ces symptômes a eu, en dehors du tabac lui-même, une cause occasionnelle importante que je dois vous signaler. Le jeune homme a quitté son pays il y a quelques jours, il est venu à Paris chercher du travail et n'a pu en trouver, et il a éprouvé de ce fait des fatigues nombreuses en même temps qu'il a été soumis à une alimentation tout à fait insuffisante.

L'apparition de ces divers accidents, d'origine toxique, longtemps après le début de l'intoxication, pourrait faire rejeter l'opinion que c'est à l'intoxication du tabac que l'on doit les attribuer. Bien plus, on pourrait croire que ce jeune homme a acquis une certaine accoutumance par rapport à la nicotine, et que du fait même de son usage longtemps prolongé, il s'est mis à l'abri des inconvénients de cet agent toxique. C'est ainsi, dit l'histoire, que les choses se seraient passées à propos de Mithridate, qui s'était garanti de l'influence d'un poison par l'usage habituel de ce poison.

C'est là une croyance erronée, c'est l'inverse qui est la vérité. C'est sur les vieux fumeurs que vous observerez le plus souvent des accidents graves produits par le tabac.

Sans doute, le tabac produit des accidents gastriques primitifs, et il est fréquent de constater chez l'individu qui fume pour la première fois, des nausées, des vomissements, du malaise, etc. Mais ces accidents ne durent que quelques heures et disparaissent après. Les accidents tardifs sont d'une toute autre nature; ils sont plus profonds, persistants, graves, mais malheureusement ils sont le plus souvent mécon-